



PRIÈRE

*Ô Dieu, Père de miséricorde,
qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque,
la grâce d'être un pasteur exemplaire au service
de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur
de saint Josémaría, fondateur de l'Opus Dei,
fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité
aux exigences de ma vocation chrétienne ;
que je sache convertir tous les instants
et circonstances de ma vie en occasions de t'aimer
et de servir le règne de Jésus-Christ.
Daigne glorifier ton serviteur Alvaro,
et accorde-moi par son intercession la faveur
que je te demande :... Amen.*

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père...

Conformément aux décrets du Pape Urbain VIII, nous déclarons qu'il ne s'agit ici en aucune façon de devancer le jugement des autorités ecclésiastiques, et que cette prière n'est pas destinée au culte public.

Imprimatur : Mgr Xavier Echevarría, prélat de l'Opus Dei

Les personnes désirant obtenir des informations ou envoyer des récits de faveurs, peuvent s'adresser à :

**Prélature de l'Opus Dei,
Bureau pour les Causes
des saints**

Belgique :
Avenue de la Floride 112
1180 Bruxelles
info@opusdei.be

Cameroun :
B.P. 5868
Yaoundé
yaounde@opusdei.org

Canada :
1380, avenue des Pins ouest
Montréal QC, H3G 1A8
bcs@opusdei.ca

France :
7, rue Dufrénoy
75116 Paris
ocs@opusdei.fr

Liban :
B.P. 166872 Achrafieh
1100 – 2160 Beyrouth
Tél. 01 – 326596
janayabe@sodetel.net.lb

**République Démocratique
du Congo :**
B.P. 7363
Kinshasa – 1
kinshasa@opusdei.org

Suisse :
Restelbergstr. 10
8044 Zurich
info@opusdei.ch

Éditeur : Association pour le
développement culturel (ADEC)
145 rue de Longchamp
75116 Paris.

Directeur de la publication :
Dominique Le Tourneau.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2013.

ISSN : 1776-0658.

Conformément à la loi Informatique et Libertés vous pouvez demander la suppression de vos coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse ci-dessus. Vous disposez également d'un droit d'accès et de rectification sur les informations que vous communiquez.

Conception graphique : MCM S.a.r.l. – Florence.
Maquette : Daniele Rettori

Alvaro del Portillo



Don Alvaro déclaré
Vénérable

Décret sur les vertus

Grâces obtenues

Bulletin d'information
Mars 2013

3 ÉDITORIAL

4 DÉCRET SUR LES VERTUS

9 FAVEURS DE DON ALVARO



Monseigneur Alvaro del Portillo est né à Madrid (Espagne), le 11 mars 1914. Il était ingénieur des ponts et chaussées, docteur en philosophie et en droit canonique. Il entra dans l'Opus Dei en 1935, fut ordonné prêtre le 25 juin 1944 et s'installa deux ans plus tard à Rome où il collabora directement avec saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Son service de l'Église se manifesta également par son application aux tâches qui lui furent confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaría en 1975, il fut élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei.

Le 6 janvier 1991 le Saint Père Jean-Paul II lui conféra l'ordination épiscopale.

Le gouvernement pastoral du Vénérable Serviteur de Dieu se caractérisa par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les apostolats de la Prélature ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire. C'est le matin du 23 mars 1994, quelques heures après son retour de Terre Sainte, que le Seigneur rappela à lui ce serviteur bon et fidèle. Le pape Jean-Paul II vint se recueillir le jour même devant sa dépouille qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.

ÉDITORIAL

Le 28 juin 2012, le Saint Père Benoît XVI a déclaré que Mgr Alvaro del Portillo, évêque, prélat de la Prélature de la Sainte-Croix et Opus Dei, a vécu de façon héroïque les vertus théologales de foi, d'espérance et de charité envers Dieu et envers le prochain, de même que les vertus cardinales de prudence, de justice, de force et de tempérance, et les autres vertus. Lorsqu'il a reçu cette nouvelle, le prélat de l'Opus Dei, Mgr Xavier Echeverría a communiqué immédiatement la décision du Pontife romain aux fidèles de la prélature en leur adressant une lettre dans laquelle il explique que le titre de Vénérable a été conféré officiellement à don Alvaro, même s'il n'est pas encore possible de lui rendre un culte public.

Cet acte pontifical ouvre la porte à la phase ultérieure du procès de béatification, qui examinera le caractère miraculeux d'une guérison attribuée à son intervention. Mgr Echevarría terminait sa lettre par cette requête : *« Je vous demande qu'en élevant votre cœur en action de grâce à Dieu notre Seigneur et à notre Mère Sainte Marie, vous formuliez des résolutions d'imiter don Alvaro dans sa fidélité inébranlable à l'Église, au pape, à l'Œuvre et à notre Père. »*

Cette déclaration pontificale constitue un nouveau motif pour intensifier notre dévotion privée envers le Vénérable Serviteur de Dieu Alvaro del Portillo, en lui demandant d'intercéder pour nous et de nous obtenir la grâce de répondre avec fidélité aux exigences de la vocation chrétienne, en transformant tous les moments et toutes les circonstances de notre vie en occasions d'aimer Dieu et de servir l'Église. ▲



- À Londres, en 1959, avec saint Josémaría et l'architecte Jesús Álvarez Gazapo.
- Avec le bienheureux Jean Paul II et Mgr Xavier Echevarría, le 7 janvier 1983.
- Au Kenya, le 5 avril 1989.

CONGRÉGATION POUR LES CAUSES DES SAINTS

VICARIAT DE ROME

ET PRÉLATURE PERSONNELLE DE LA SAINTE CROIX ET OPUS DEI

BÉATIFICATION ET CANONISATION

DU SERVITEUR DE DIEU

ALVARO DEL PORTILLO Y DIEZ DE SOLLANO

ÉVÊQUE TITULAIRE DE VITA

PRÉLAT DE LA PRÉLATURE PERSONNELLE DE LA SAINTE CROIX ET OPUS DEI

(1914 - 1994)

DÉCRET SUR LES VERTUS

Vir fidelis multum laudabitur (Prov 28, 20). Ces mots de l'Écriture s'appliquent à la vertu la plus caractéristique de l'évêque Alvaro del Portillo : la fidélité. Fidélité totale avant tout à Dieu, pour accomplir sa volonté avec diligence et générosité; fidélité à l'Église et au Pape; fidélité au sacerdoce; fidélité à la vocation chrétienne, à tout moment et dans toutes les circonstances de sa vie. « La fidélité dans le temps est le nom de l'amour » a dit le Pape Benoît XVI (*Homélie au sanctuaire de Notre-Dame de Fatima*, 12 mai 2010). Le serviteur de Dieu a été un exemple de charité et de fidélité pour tous les chrétiens. Il a parfaitement incarné, sans hésita-

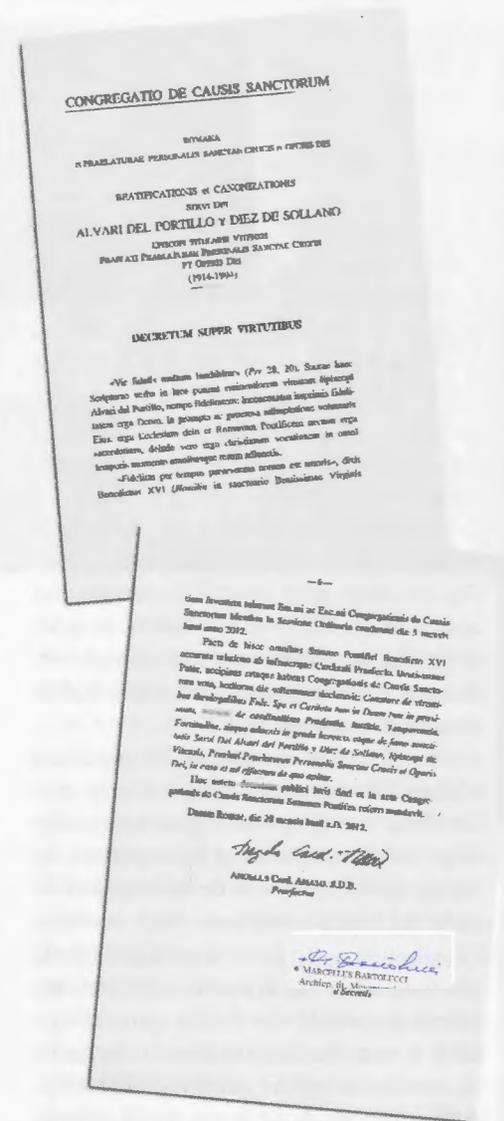
tions ni omissions, l'esprit de l'Opus Dei, qui appelle le chrétien à la plénitude de l'amour de Dieu et du prochain à travers la sanctification des devoirs ordinaires dont est tissée la trame de nos journées. « Sanctifier son travail, se sanctifier dans son travail et sanctifier les autres par son travail » : voilà sans doute la description la plus pertinente de l'intense activité déployée par le serviteur de Dieu, d'abord comme ingénieur, ensuite comme prêtre et finalement comme évêque. Il s'est totalement investi dans chacune de ces activités, car il était convaincu qu'elles étaient le lieu concret de sa collaboration à la mission salvifique de l'Église.

Le serviteur de Dieu est né à Madrid le 11 mars 1914, troisième de huit enfants d'un foyer chrétien. Il était ingénieur des ponts, docteur en Histoire et en Droit canon. En 1935, à 21 ans, il entra dans l'Opus Dei. Saint Josémaría trouva rapidement en lui le plus efficace de ses collaborateurs. Il reçut l'ordination sacerdotale le 25 juin 1944 et se consacra dès lors au ministère sacré. Le jour même de son ordination, il devint le confesseur de saint Josémaría. En 1946 il s'établit à Rome pour aider le Fondateur à gouverner et à étendre l'Opus Dei : il en fut Secrétaire général (1939-1946 et 1956-1975); Conseiller pour l'Italie (1948-1951); Procureur général (1946-1956); Recteur du Collège romain de la Sainte Croix (1948-1954).

Il remplit aussi les nombreuses tâches que lui confia le Saint-Siège : il fut, durant le Concile œcuménique Vatican II, secrétaire de la Commission *De disciplina cleri et populi christiani*, qui travailla à la rédaction de *Presbyterorum Ordinis*; il fut aussi expert près les Commissions *De Episcopis et dioecesium regimine* et *De religiosis*. Il fut ensuite consultant de la S. Congrégation du Concile, qualificateur de la suprême Congrégation du Saint-Office et consultant de la Commission pontificale pour la révision du Code de Droit Canon; puis juge du tribunal pour les causes de compétence de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et consultant de cette Congrégation. Il fut aussi secrétaire de la Commission pour les Instituts Séculiers (S. Congrégation des Religieux) et consultant de la Congrégation pour le Clergé, du Conseil Pontifical pour les Communications Sociales et de la Congrégation pour les Causes des Saints.

Le 15 septembre 1975 il fut élu premier successeur de saint Josémaría à la tête de l'Opus Dei. Il fit de la continuité dans l'application des enseignements du Fondateur le point central de son

programme de gouvernement et travailla spécialement à la réalisation de l'un des objectifs fixés par saint Josémaría : l'obtention d'une



• p hotoğrafie de la première et de la dernière page du décret de la Congrégation pour les Causes des saints qui déclare l'héroïcité des vertus de don Alvaro.

configuration canonique qui correspond au charisme fondationnel de l'Opus Dei. Ce but fut atteint le 28 novembre 1982, quand le bienheureux Jean Paul II érigea l'Opus Dei en prélatrice personnelle et

en nomma prélat Alvaro del Portillo. Il lui conféra l'ordination épiscopale le 6 janvier 1991. À l'aube du 23 mars 1994, quelques heures après son retour d'un pèlerinage en Terre Sainte, le Seigneur le rappela à Lui. Le jour même, le bienheureux Jean Paul II vint prier devant la dépouille mortelle du serviteur de Dieu et, après un moment de prière silencieuse, récita le *Salve Regina*.

Le zèle pastoral manifesté par Alvaro del Portillo dans son gouvernement de l'Opus Dei eut aussi pour objectif l'expansion des apostolats des fidèles de la Prélature au service de l'Église : pendant ses 19 ans de gouvernement, l'Œuvre a ouvert des centres stables dans vingt nouveaux pays.

Cette sollicitude apostolique l'a conduit à réaliser d'innombrables voyages dans les pays où l'Opus Dei est présent, pour encourager dans leur vie spirituelle et leur apostolat les fidèles de la Prélature et de nombreux chrétiens de toutes conditions. Pour accélérer l'évangélisation, il a pris soin que l'activité apostolique de la Prélature soit toujours menée au service des Églises particulières. C'est à sa préoccupation pour la formation doctrinale des prêtres que l'on doit l'Université pontificale de la Sainte Croix (Rome), projet déjà envisagé par saint Josémaria. On rappellera aussi ses excellents ouvrages juridiques, théologiques et spirituels rédigés sur

le sacerdoce et le laïc, comme *Fidèles et laïcs dans l'Église*, *Vocation et mission du prêtre*, *Una vida para Dios. Reflexiones en torno a la figura de Josemaría Escrivá de Balaguer*, *Entretien sur le Fondateur de l'Opus Dei*. Le serviteur de Dieu a toujours fondé l'accomplissement généreux de sa mission sur un sens aigu de la filiation divine, qui lui a permis de chercher l'identification au Christ dans un abandon confiant à la volonté du



- 1 Alvaro avec ses parents et ses frères et sœurs, en 1921.
- 2 En 1937.
- 3 Avec saint Josémaria lors d'un voyage de catéchèse dans la péninsule ibérique, en novembre 1972.
- 4 Lors d'une homélie, le 26 juin 1991.

le sacerdoce et le laïc, comme *Fidèles et laïcs dans l'Église*, *Vocation et mission du prêtre*, *Una vida para Dios. Reflexiones en torno a la figura de Josemaría Escrivá de Balaguer*, *Entretien sur le Fondateur de l'Opus Dei*.

Le serviteur de Dieu a toujours fondé l'accomplissement généreux de sa mission sur un sens aigu de la filiation divine, qui lui a permis de chercher l'identification au Christ dans un abandon confiant à la volonté du

Père et un vif amour pour l'Esprit Saint. Fortifié par l'Eucharistie et par une tendre dévotion envers la Bienheureuse Vierge Marie, il faisait de sa vie une prière ininterrompue.

Il fit preuve d'héroïsme, particulièrement à l'occasion de ses maladies – dans lesquelles il reconnaissait la Croix du Christ –, de son emprisonnement temporaire durant la persécution religieuse en Espagne (1936-1939), ou des attaques qu'il dut subir pour sa fidélité à l'Église. C'était un homme bon et affable, qui transmettait la paix et la sérénité aux âmes. Personne n'a gardé en mémoire un geste discourtois de sa part, ni la moindre manifestation d'impatience face aux contrariétés, ni une critique ou une plainte devant les difficultés : il avait appris du Seigneur à pardon-

ner, à prier pour les persécuteurs, à ouvrir les bras dans un geste sacerdotal, pour accueillir tous les hommes avec le sourire et la compréhension du chrétien.

Son amour pour l'Église se manifestait par sa pleine communion avec le Souverain Pontife et les évêques : il fut toujours un fils très fidèle du Pape, dans une adhésion totale à sa personne et à son magistère. La vive sollicitude pour les fidèles de l'Opus Dei, l'humilité, la prudence et la force, la joie et la simplicité, l'oubli de soi et le désir ardent de gagner les âmes pour le Christ – rappelé par sa devise épiscopale : *Regnare Christum volumus!* – sont quelques uns des traits de sa figure de pasteur.

La réputation de sainteté du serviteur de Dieu, déjà amplement diffusée de son vivant,

a connu après sa mort une extension universelle. Deux procès *æque principales* sur la vie, les vertus et la réputation de sainteté du serviteur de Dieu ont été instruits de 2004 à 2008 près le tribunal du Vicariat de Rome et près le tribunal de la Prélature, ainsi que huit procès rogatoires de diocèses d'Europe, d'Amérique du Nord et du Sud et d'Australie. Le Congrès particulier des consultants théologiens tenu le 10 février 2012 a donné une



- Avec le Cardinal Joseph Ratzinger (1987).
- Pendant son second voyage pastoral au Canada (1988).

réponse positive unanime à la question sur l'exercice héroïque des vertus et la réputation de sainteté du serviteur de Dieu. Sur le rapport de S. Ém. le card. Antonio Cañizares Llovera et sous la présidence du soussigné card. Angelo Amato, les cardinaux et évêques membres de la Congrégation pour les Causes des Saints réunis en session ordinaire ont émis une sentence positive le 5 juin 2012.

Après présentation par le cardinal préfet soussigné, au Souverain Pontife Benoît XVI, d'un rapport détaillé sur toute la procédure accomplie, le Saint-Père a accueilli et approuvé les avis de la Congrégation pour les Causes des Saints et a aujourd'hui solennellement déclaré : « Il a été prouvé l'existence à un degré héroïque des vertus théologiques de la foi, de l'espérance et de la charité envers Dieu comme envers le prochain, des vertus cardinales de prudence, justice, tempérance et force, et des autres vertus qui leur sont connexes, de la réputation de sainteté du serviteur de Dieu Alvaro del Portillo y Diez de Sollano, évêque titulaire de Vita, prélat de la Prélature personnelle de la Sainte Croix et Opus Dei, dans le cas et aux effets dont il est question. »

Le Saint-Père a disposé que ce décret soit rendu public et inclus dans les actes de la Congrégation pour les Causes des Saints. Donnée à Rome, le 28 juin de l'année du Seigneur 2012. ▲

ANGELO Card. AMATO, S.D.B.
Préfet

L. + S.

✠ MARCELLO BARTOLUCCI
Archevêque titulaire de Bevagna
Secrétaire

F AVEURS DE DON ALVARO



ventions, peu de places et beaucoup de candidats. Après avoir terminé mes études d'histoire moderne, j'ai travaillé pendant quatre ans dans un autre domaine. Pour cette raison, mon retour au monde du patrimoine historique et culturel me semblait difficile. C'est alors que j'ai commencé à prier don Alvaro pour obtenir une bonne place (...). J'ai envoyé de nombreuses lettres avec mon curriculum vitæ, mais je n'ai obtenu aucune réponse positive, jusqu'à ce qu'un jour, je reçoive un coup de téléphone en rapport avec une place de consultante pour des questions liées au patrimoine historique et culturel (...). Il y avait soixante candidats, parmi lesquels dix ont été convoqués pour une première interview. Au terme d'une semaine, on m'a communiqué qu'il n'y avait plus que trois candidats et j'ai été convoquée pour une deuxième interview. J'ai obtenu la place !

X.X. (Belgique)

Mon fils a été guéri

Je suis allé en visite au siège central de l'Opus Dei en janvier 2007, en quête de prières pour mon fils malade. On m'y a donné des images avec la prière à don Alvaro pour la dévotion privée et aujourd'hui, mon fils s'apprête à fêter l'anniversaire auquel "il n'aurait pas dû arriver". Je ne sais pas si les médecins voudront en témoigner, mais moi je pense que le fait qu'il soit vivant et en bonne santé est résolument un miracle et je l'attribue à don Alvaro. Avec toute ma reconnaissance.

L.H. (par courrier électronique)

Consultante en patrimoine historique et culturel

Il est difficile d'obtenir une place dans le secteur culturel en Belgique : il y a peu de sub-

Une maison à côté d'une église

J'ai vendu ma maison et j'avais besoin de trouver un nouvel appartement. J'avais fixé tellement de conditions que je savais que cela allait être difficile, mais j'ai décidé de me confier à l'intercession de don Alvaro (...).

Il ne m'était pas facile de participer tous les jours à la messe là où je vivais avant et, bien que j'en avais le vif désir, je n'y parvenais pas. Ma prière quotidienne à don Alvaro comportait donc cette phrase : « souviens-toi, don Alvaro, un appartement avec une église à proximité ».

J'en ai visité beaucoup, mais aucun ne convenait. Un jour, alors que je rendais visite à une amie, j'ai vu qu'un appartement était à vendre dans son immeuble. À ce moment-là, je ne cherchais même plus. C'est ainsi que cela c'est passé, je l'ai trouvé tout à coup, et il était bien

mieux que ce que j'avais cherché jusque-là. Et l'église ? Au coin de la rue. Je n'arrivais pas à le croire ! À à peine un pâté de maisons. Beaucoup pourront penser que c'est un hasard mais pour moi, j'en suis absolument certaine, cela est dû à l'intercession de don Alvaro. C'est lui qui m'a amenée à rendre visite à mon amie, c'est lui qui a fait en sorte que cet appartement ne fût pas encore vendu : cela faisait huit mois qu'il était inoccupé, et il était neuf; je ne l'aurais jamais imaginé. Cela n'a pas été très facile de convaincre la propriétaire de me le vendre mais, à force de prière et de patience, j'y suis parvenue. Il n'y avait pas seulement une église à proximité, mais aussi une voisine qui était une amie. Cela permettra que mes voisines plus âgées ne soient pas trop étonnées en voyant mon groupe de prière et l'apostolat que je pourrai faire avec elles. Nous verrons bien... Je rends grâce à Dieu et je remercie don Alvaro qui m'a encore une fois aidée de façon manifeste. Je lui avais promis d'écrire cette faveur et c'est avec le plus grand plaisir et la plus grande reconnaissance que je le fais.

On m'avait dit d'avoir recours à lui car il n'abandonne personne, et j'ai pu en faire l'expérience. Je vais continuer à le prier sans hésiter, en lui demandant que, si telle est la volonté du Seigneur, il continue toujours à me donner des coups de main.

S. S. A. (Colombie)

Lever la jambe paralysée

J'ai un frère cadet qui est marié et a de jeunes enfants. Militaire, il envisageait une mutation à l'étranger pour cet été.

À la fin de l'année dernière, il était très fatigué. Cette fatigue ne passait pas. Peu de temps après, il a eu divers symptômes laissant croire à des problèmes digestifs. Rapidement ensuite, une paralysie du côté gauche est apparue une nuit. Il a été transporté aux urgences de la ville où il réside et aucun diagnostic précis n'a été fait tout de suite. Mon frère sentait bien que ses problèmes avaient une origine neurologique

mais aux urgences, ils n'étaient pas équipés pour les examens adéquats.

Finalement, une IRM a été pratiquée. Pour l'interpréter, les informations ont été communiquées à l'hôpital militaire le plus proche où les médecins, réalisant la gravité du cas, ont dépêché une ambulance pour hospitaliser mon frère de toute urgence ; il avait fait un Accident Vasculaire Cérébral.

Bien évidemment, on a imaginé le pire et notamment d'importantes séquelles du fait de la paralysie. Ma belle-sœur était plus qu'inquiète, les enfants très perturbés et l'avenir professionnel, à commencer par la mutation, remis en question.

Il y a un moment que je n'avais pas eu recours à don Alvaro. Je me suis donc mis à le prier et à lui demander la guérison de mon frère.

Depuis l'hospitalisation, son état ne s'était pas aggravé, mais les médecins étaient très réservés sur les séquelles neurologiques et physiologiques de cet accident.

Pourtant, l'état de santé de mon frère s'est amélioré. Il est sorti des soins intensifs au bout de quelques jours, juste avant que je n'arrive pour lui rendre visite. Sa santé s'améliorait de jour en jour et les séquelles visibles commençaient à s'estomper petit à petit.

Au cours de notre discussion, il m'a raconté cette scène : un matin des jours précédents, lors du passage du groupe de médecins pour la visite quotidienne, on lui a demandé par acquit de conscience et en désespoir de cause d'essayer de lever la jambe paralysée : contre toute attente, il y est parvenu ! Les médecins n'en reviennent pas, considérant cette rémission comme inexplicable.

J'ai remis à mon frère l'image de la dévotion privée à don Alvaro en lui expliquant que je l'avais prié pour qu'il retrouve la santé.

Ensuite, ses progrès ont été rapides. Il a pu sortir de l'hôpital, effectuer un séjour réparateur en maison de repos et retrouver son foyer. Bientôt il reprendra son travail.

P.H. (France)

Des moments difficiles

L'an dernier, mes beaux-parents ont reçu le bulletin de don Alvaro.

Mon mari et moi traversions alors de grandes difficultés économiques, sans travail fixe, avec quatre enfants à élever.

J'ai lu le bulletin et ai prié pour mon époux et toute la famille. Avec ma fille aînée, nous avons rédigé sans qu'il le sache le C.V. de mon mari et l'avons envoyé à une entreprise. À notre grande surprise, on l'a embauché le jour suivant !

J'ai aussi recommandé à don Alvaro la santé de ma fille aînée. Les médecins pensaient qu'elle avait quelque chose, mais les analyses médicales ont finalement montré que tout allait bien. Que don Alvaro ait choisi d'arriver dans nos vies au moment le plus difficile, c'est un vrai miracle ! Sans parler du travail de mon mari et de la santé de ma fille. Merci à don Alvaro.

C. G. (Paraguay)

Mon épouse et ma fille

Nous venons de déménager et nos deux filles découvrent leur nouvelle chambre avec, notamment, un lit superposé. Notre plus jeune fille, âgée de trois ans, a l'interdiction de monter sur le lit.

Vendredi 6 juillet, je pars chez le médecin qui doit contrôler une opération du genou que j'ai subie peu de temps avant. Je suis anxieux car je n'ai pas récupéré comme espéré. Juste avant de rentrer dans le cabinet médical, je reçois un message de ma femme, en pleurs, qui m'annonce que notre fille de trois ans est montée sur le lit et est tombée la tête la première sur le sol.

Elle ne sait pas quoi faire et attend le SAMU.

Je prie immédiatement don Alvaro en lui demandant de s'occuper de ma fille et en lui disant que je préfère avoir de mauvaises nouvelles de mon genou que de ma fille.

Je suis reçu par le médecin qui est satisfait de l'évolution du genou. Je téléphone ensuite à mon épouse qui m'annonce qu'elle part à l'hôpital pour faire des examens mais que notre

filles semble avoir eu beaucoup de « chance ». En effet, je peux récupérer toute la famille le soir même. Ma fille n'a ni traumatisme ni séquelles.

Je remercie don Alvaro d'avoir donné le courage nécessaire à mon épouse (qui ne supporte pas la vue du sang !) pour gérer l'incident et d'avoir intercédé pour que ma fille n'aie aucun traumatisme.

A. M. (France)

Elle a trouvé du travail

Je désire vous faire part de notre joie et de notre gratitude pour une faveur obtenue ces jours-ci (le 5 décembre, pendant la neuvaine à l'Immaculée-Conception), par l'intercession de Mgr Alvaro del Portillo, évêque prélat de l'Opus Dei. Ma fille, M.C., mère de six enfants, a perdu son emploi de comptable il y a plus d'un an, car la société pour laquelle elle travaillait alors a fait faillite. Ma fille s'est retrouvée dans une situation économique très difficile, et sans perspective d'embauche. Les remboursements de l'emprunt contracté lors de l'achat de sa maison et les dépenses abondantes liées à sa famille nombreuse ont rendu sa vie très compliquée d'un point de vue économique, en dépit des efforts de mon gendre pour arrondir les fins de mois. Il travaille comme gardien de nuit en plus de l'emploi qu'il occupe pendant la journée. Toutefois, ils demeurent sereins et s'abandonnent totalement en Dieu.

La petite aide que nous pouvons leur fournir ne suffit pas non plus. Nous avons continuellement prié des neuvaines à don Alvaro qui, nous le savions, a souffert de maladies du foie à cause de difficultés économiques. La faveur qu'il nous a accordée est arrivée ce mois-ci : ma fille a trouvé un emploi de comptable à temps partiel, bien payé, à côté de chez elle, qui lui permet de se consacrer à son premier devoir, celui de mère de famille.

Il n'était pas possible de faire mieux... Merci don Alvaro !

E. S. (Italie)